

## « Préparez le chemin »

2<sup>ème</sup> dimanche de l'Avent - 08/12/2024 – Luc 3.1-6

Luc nous dit que Jean-Baptiste prêchait le baptême de repentance pour le pardon des péchés. Il établit une association entre la prophétie et le ministère de Jean-Baptiste, qui était celui qui annonçait ou proclamait : « Préparez le chemin du Seigneur ! » Il annonçait qu'à la fin, tout homme verra le salut de Dieu.

« Préparer le chemin », qu'est-ce que cela signifie ? Nous ne préparons pas notre cœur pour que Christ y entre. Nous ne préparons pas le chemin pour que le salut arrive à nous.

"Préparer le chemin" n'est pas une exigence, pas une obligation, pas une condition pour être sauvé. Ce n'est pas un prérequis.

On ne prépare pas le chemin pour être converti, pour arriver à la foi. Préparer le chemin, c'est se préparer pour le retour du Christ, lorsque tout homme le verra. Préparer le chemin, c'est être prêt à lui faire face, que ce soit le dernier jour de son retour ou le jour de notre mort, jour où nous le rencontrerons face à face. Préparer le chemin signifie être prêt pour le voir, savoir quoi dire lorsqu'on sera en sa présence.

Et que direz-vous alors ? Êtes-vous prêts pour ce jour-là ? Ceux qui ne sont pas prêts, ceux qui ne savent pas quoi dire, seront jugés et condamnés. En revanche, ceux qui sont prêts, ceux qui ont préparé le chemin, ceux qui se sont préparés pour cette rencontre ultime, verront le salut de Dieu.

Vous aimeriez que je vous dise ce qu'il faut dire ? Eh bien, ce sera notre thème aujourd'hui. Il faut être prêt. Il faut se préparer dès maintenant.

Permettez-moi d'ajouter quelque chose au sujet de « préparer le chemin ». Préparer le chemin, c'est aussi démontrer notre reconnaissance et notre adoration envers celui qui est d'abord venu à nous pour être notre Sauveur. On ne prépare pas son chemin en abaissant les montagnes ou en remplissant les vallées pour impressionner Dieu. Nous ne préparons pas le

chemin pour que Dieu nous regarde d'un bon œil en disant : « Ah, celui-là, comme il est bon ! » ou « Celui-là mérite d'être parmi les sauvés. »

Nous préparons le chemin pour lui montrer notre amour, notre estime. Préparer le chemin, c'est préparer la réception pour un invité d'honneur. Celui qui va arriver, celui qui vient chez vous, allez-vous le recevoir en pyjama avec la vaisselle de la veille encore sur la table ? Non, vous allez préparer votre table, vous allez vous préparer, vous allez préparer votre maison pour l'arrivée de cet invité d'honneur.

C'est la même chose avec Jésus. Celui qui est important pour nous, celui que nous estimons, celui que nous aimons, vient à nous. Alors préparons-nous pour cette rencontre.

Quel est le rapport avec la prédication de Jean ? Quel est le rapport avec le baptême de repentance pour le pardon des péchés ? La prédication de Jean était justement cela : le baptême de repentance pour le pardon des péchés est la manière de se préparer, de préparer le chemin du Seigneur, de se préparer pour cette rencontre avec notre Sauveur.

Tout d'abord, rappelons que le baptême est un don de Dieu. C'est quelque chose que Dieu a institué. C'est lui qui a commandé que nous baptisions, et c'est lui qui agit à travers le baptême. Par l'eau et par la parole, il applique la grâce et le salut en Christ. Dans le baptême, nous sommes unis au Christ : nous sommes unis à la mort du Christ et nous mourons avec lui ; nous sommes unis à la résurrection du Christ et nous ressuscitons avec lui. Nous sommes revêtus de sa justice de cette manière.

À travers le baptême, Dieu voit que nous sommes morts au péché et que nous vivons maintenant à la justice. Dans le baptême, Dieu nous a jugés et condamnés, il nous a fait descendre au séjour des morts avec le Christ, et il nous en a fait sortir victorieux comme le Christ, afin que nous vivions aujourd'hui dans l'assurance d'être des enfants de Dieu.

Le baptême n'est pas juste pour la naissance à la foi ; nous ne sommes baptisés qu'une seule fois dans la vie. La Bible dit qu'il n'y a qu'un seul baptême : il se fait une seule fois et ça ne se répète pas. Mais cela ne signifie pas que le baptême devienne inutile par la suite. Cela ne veut pas dire qu'il ne sert plus à rien dans la vie du chrétien. Bien au contraire, le baptême est la source de notre assurance et un réconfort pour notre foi.

Le baptême est quelque chose que nous devons utiliser chaque jour et dans chaque circonstance pour nous réconforter et nous rassurer, surtout quand le doute nous envahit. Lorsque nous doutons de l'amour de Dieu à cause de ce qui nous arrive, lorsque nous doutons de sa justice, de sa droiture, de sa bonté, ou de notre appartenance à son royaume, le baptême est la réponse dont nous avons besoin.

Le baptême nous rappelle que Dieu a établi une alliance, une alliance que personne ne peut défaire ; une alliance qu'il confirme lui-même, une alliance qui devient un sceau éternel. C'est un sceau avec lequel nous avons été scellés et qui nous dit que nous lui appartenons.

Donc, nous estimons le baptême et nous revenons au baptême chaque fois que nous en avons besoin, pour montrer aussi à celui qui nous a sauvés que nous l'estimons. Estimer le baptême, c'est estimer celui qui a établi le baptême. Estimer le baptême, c'est estimer celui qui vient à nous dans le baptême, celui qui nous accorde sa justice dans le baptême, celui qui nous accorde son salut dans le baptême.

Estimer et se ressourcer dans le baptême, c'est préparer le chemin du Seigneur, c'est être dans le Christ. Donc, quand je le rencontrerai, que ce soit le jour de sa venue ou le jour de ma mort, je serai prêt et je pourrai lui dire : « Seigneur, je t'appartiens, je suis tien, tu m'as baptisé. » Ce sera un moment de joie quand il nous dira : « Eh bien, viens et rentre avec moi. »

Jean-Baptiste prêchait le baptême de repentance, et contrairement à ce qu'on pense, la repentance n'est pas juste quelque chose que l'on fait à un moment donné dans la vie, un moment précis. La repentance n'est pas juste le pas précédent à la foi, le pas nécessaire pour arriver au Christ, comme on l'enseigne dans d'autres églises.

La repentance est aussi un don de Dieu, une œuvre que Dieu, le Saint-Esprit, réalise dans nos cœurs à travers la parole. Dieu nous montre sa loi, Dieu nous montre nos péchés à travers sa loi et Dieu nous conduit à la repentance, d'abord à ce remords d'avoir offensé, à ce regret d'avoir transgressé son commandement, puis après, à la foi en celui qui nous délivre du poids du péché, qui nous délivre du châtiment du péché et qui nous accorde, par le baptême, la vie.

La repentance n'est pas quelque chose de ponctuel dans notre vie. La repentance est quelque chose qui se vit au quotidien. La repentance est un style de vie.

On lit dans beaucoup de traductions de la Bible qu'au lieu de parler de « repentance », elles parlent de « changer d'attitude ». Cette traduction met en avant un aspect de la repentance, celui du style de vie, de se détourner du mal, de ne plus suivre le chemin des méchants, comme dit le psaume. Mais ce n'est pas seulement ne plus choisir de faire le mal ; c'est aussi se tourner vers Dieu. Ce n'est pas juste éviter de commettre des péchés, mais aussi suivre celui qui est venu pour nous.

La repentance est une lutte constante contre la tentation, contre la chair, contre le péché. Le baptême nous sert pour lutter contre le doute, la repentance nous sert à lutter contre le péché, contre la chair.

La repentance est ce style de vie que nous voulons mener pour montrer encore une fois à notre invité d'honneur que nous l'estimons. Nous préparons le chemin du Seigneur par la repentance. La repentance est quelque chose que nous faisons

pour honorer celui qui est venu payer pour chacun de nos péchés, honorer celui qui est rentré dans le chemin que nous étions en train de parcourir pour nous rattraper et pour nous mettre sur le chemin du salut, sur son chemin.

La repentance, c'est vivre en acte et en parole le style de vie que Dieu attend de nous. Donc, c'est aussi préparer le chemin du Seigneur. Ce n'est pas qu'une seule fois dans la vie, mais chaque jour de notre vie. Et le jour de notre rencontre avec le Seigneur, que ce soit le dernier jour ou le jour de ma mort, je pourrai dire : « Seigneur, je sais que je ne mérite rien de ta part, je ne suis pas digne de te don. »

Avec le baptême, je lui dis : « Je t'appartiens. » Mais en même temps, je lui dis avec la repentance : « Je ne te mérite pas, je ne suis pas digne, je ne devrais pas entrer avec toi dans ta gloire. » Donc, le Seigneur qui voit la repentance et qui voit la foi dans le baptême nous dira : « Entre, parce que je te donne non pas ce que tu mérites, mais ce que la grâce t'accorde. »

Jean prêchait le baptême de la repentance pour le pardon des péchés. Et encore une fois, le pardon des péchés n'est pas un événement ponctuel dans notre parcours de vie. Ce n'est pas quelque chose qui arrive après la repentance, le jour où j'ai été converti, le jour où j'ai accepté Christ dans mon cœur. Comme le disent certains : « J'ai confessé mes péchés, Dieu m'a pardonné, et puis hop, on ne parle plus jamais de repentance, on ne parle plus jamais de pardon des péchés. »

Non, le pardon des péchés est la sève du tronc de la foi. Le pardon des péchés est le cœur de la foi. Si ce pardon des péchés ne circule pas dans notre cœur, il n'y aura pas de foi. Le pardon des péchés doit être quelque chose de quotidien et de constant en chacun de nous.

Le pardon des péchés doit être demandé au quotidien et cela doit devenir une habitude pour nous de nous confesser devant notre

Seigneur, chaque soir, chaque matin, ou chaque fois que l'on s'en rend compte. Demandons pardon à notre Seigneur.

Le baptême nous sert pour lutter contre le doute, la repentance nous sert à lutter contre la chair, la tentation, le péché. Le pardon des péchés nous sert à lutter contre notre orgueil, parce que dans notre orgueil, nous ne voulons pas reconnaître nos péchés. Nous ne voulons pas nous reconnaître pécheurs. Les autres sont pécheurs, les autres sont mauvais, les autres sont méchants, mais pas moi. Et puis, quand mon péché est clair et net, et qu'il peut être pointé du doigt, je cherche tout de suite à le justifier : « Oui, mais c'est parce que... » « c'est sa faute. » « La circonstance a fait que... » « ce n'était pas moi », « j'ai été pris par un... », « c'était un moment. » Tout de suite, on cherche à se justifier.

Préparer le chemin du Seigneur, c'est aller en repentance, demander le pardon et lui dire : « Oui Seigneur, j'ai commis cette erreur et je m'en repens. Je te demande pardon. » Parce que ça ne sert à rien de s'en repentir ou de changer de style de vie si on ne reçoit pas le pardon des péchés.

Le pardon des péchés est l'élément central du plan de Dieu, du plan du salut. C'est le don de Dieu, c'est l'action de Dieu. Le pardon des péchés, c'est le baptême et la repentance mises en pratique.

Parce que Dieu sait que nous avons besoin de ce pardon des péchés, il ne l'a pas juste écrit dans un livre pour qu'on puisse le lire ; sinon, qu'il a établi le mystère de la Sainte Communion pour que nous puissions entrer en communion avec celui qui est mort et ressuscité pour nous. Pour que nous puissions manger son corps, boire son sang, et que nous puissions recevoir dans cette communion de son corps et de son sang, le pardon de tous nos péchés. Pour que nous puissions être ressourcés dans cette alliance du baptême, pour que nous puissions être confirmés dans le salut.

Le pardon des péchés est ce don de Dieu que nous devons rechercher, que nous devons chercher pour nous nourrir, pour nous réjouir. C'est le pardon des péchés qui nous maintient unis au Christ. C'est le pardon des péchés qui renouvelle notre foi, qui renouvelle notre espérance, qui renouvelle notre assurance.

C'est pourquoi le pardon des péchés est quelque chose qui doit être quotidien et constant dans notre vie. C'est pourquoi l'Église ne doit pas cesser de prêcher le baptême de repentance pour le pardon des péchés. Parce que sans pardon des péchés, il n'y a ni vie ni salut.

Le pardon des péchés a été la raison pour laquelle Jésus-Christ est venu en ce monde. Le pardon des péchés est la raison pour laquelle il a légué les moyens de grâce, qu'il a laissé sa parole. Et le pardon des péchés est l'opportunité pour chacun de nous, lors de son retour, lorsqu'on sera face à face avec lui, de pouvoir lui dire : « Seigneur, je crois en ton pardon. »

Par le baptême, je lui dirai : « Je t'appartiens. » Par la repentance, je lui dirai : « Je ne mérite rien. » Par le pardon des péchés, je lui dirai : « Je crois que tu es mon Sauveur, tu as donné ton sang pour me racheter. »

Donc, en définitive, préparer le chemin est un appel à vivre notre foi chrétienne. Préparer le chemin pour cet invité d'honneur qui vient. Il vient bientôt.

Il vient chaque jour, et il viendra à un moment donné de notre vie pour nous emmener avec lui, pour profiter de sa présence, pour profiter de sa gloire, pour l'éternité.

Vivez votre baptême chaque jour et lutez contre les doutes qui peuvent vous envahir. Utilisez le baptême comme cette ressource pour confirmer votre foi. Vivez dans la repentance et utilisez cette ressource tous les jours pour changer, pour lutter contre la tentation, pour lutter contre la chair. Dans la repentance, vous dites : « Je ne veux pas suivre le chemin des méchants, je veux suivre le chemin du Seigneur. »

Préparez le chemin et vivez le pardon de vos péchés.

Réjouissez-vous et lutez contre votre orgueil, cet orgueil qui ne veut pas vous faire reconnaître vos erreurs.

Préparez le chemin par le baptême de repentance pour le pardon des péchés et soyez dans l'assurance que vous ferez partie de ceux qui verront le salut de Dieu. Non seulement vous verrez Dieu, comme tout le monde, mais vous verrez le salut de Dieu parce que vous lui appartenez. Et bien que vous ne méritiez rien de sa part, il vous a pardonné de tous vos péchés.

Que la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, garde vos cœurs, garde vos pensées en Jésus-Christ, le Sauveur, celui qui est venu pour le pardon, celui qui vient à nous pour nous reconforter, celui qui viendra bientôt pour nous emmener à la vie éternelle. Amen.